
Sommet canadien

Une stratégie canadienne pour catalyser la puissance de la diplomatie scientifique

15 – 18 juin 2026

Université de Montréal | Campus MIL | Montréal

Organisé par



Avec le soutien de



À propos de l'événement

À un moment charnière pour la coopération internationale, l'Université de Montréal, *University of Calgary* et l'Université McGill, en partenariat avec le *Geneva Science and Diplomacy Anticipator* (GESDA) et l'Ambassade de Suisse au Canada, organisent un sommet et un programme de formation de quatre jours intitulés **Une stratégie canadienne pour catalyser la puissance de la diplomatie scientifique**.

Cette initiative vise à doter la communauté scientifique canadienne et des décisionnaires publics des outils nécessaires pour mieux comprendre et exploiter les liens entre science, innovation, politiques publiques, prospérité économique et engagement international. Elle ambitionne également de réaffirmer le leadership du Canada en matière de diplomatie scientifique et de le positionner comme un moteur clé de la collaboration internationale. Réunissant plus de 300 participantes et participants, dont des diplomates, chercheuses et chercheurs, décisionnaires, dirigeantes et dirigeants de l'industrie et parties prenantes de la société civile, l'événement explorera comment la diplomatie scientifique peut rétablir la confiance, favoriser la coopération et répondre à des défis mondiaux complexes là où les approches diplomatiques traditionnelles atteignent parfois leurs limites.

Un objectif central est la création d'un réseau pancanadien de diplomatie scientifique reliant des actrices et acteurs provenant de différentes régions, secteurs et disciplines. Ce réseau soutiendra la collaboration continue, l'échange de connaissances et l'action coordonnée aux niveaux national et international. En favorisant une communauté capable d'agir au-delà des cadres institutionnels et politiques, le sommet vise à bâtir des partenariats durables et à renforcer la capacité collective du Canada en diplomatie scientifique. L'événement entend également faire progresser l'intégration de la diplomatie scientifique dans les cadres de politiques publiques et de gouvernance au Canada. En rapprochant les écosystèmes de la recherche, de la diplomatie et de l'innovation, elle encouragera une collaboration accrue entre les institutions publiques, le milieu universitaire et le secteur privé, tout en favorisant des pratiques communes et une compréhension partagée entre des communautés qui interagissent peu habituellement. Parmi les résultats attendus :

- Renforcer le rôle du Canada en tant que leader mondial en diplomatie scientifique;
- Accroître la reconnaissance de la diplomatie scientifique comme un atout stratégique national;
- Renforcer la collaboration entre les secteurs gouvernemental, universitaire et industriel;
- Doter les participantes et participants de cadres pratiques reliant la science à la politique étrangère et à la résilience économique;
- Soutenir la prochaine génération de praticiennes et praticiens de la diplomatie scientifique grâce à la formation et au mentorat;
- Établir des partenariats internationaux durables contribuant à un système scientifique mondial ouvert et inclusif.

Le programme combine des dialogues de haut niveau, des sessions interactives et des formations ciblées, offrant aux décisionnaires et gestionnaires décideurs et aux dirigeants institutionnels des perspectives prospectives sur l'évolution du rôle géopolitique de la science, de la technologie et de l'innovation. À travers des discussions fondées sur des données probantes, des comparaisons internationales et des études de cas, les participantes et participants acquerront des outils pour élaborer des approches plus cohérentes, stratégiques et fondées sur des valeurs en matière de diplomatie scientifique. Les participantes et participants développeront également une compréhension commune des opportunités du Canada, identifieront les lacunes en matière de collaboration et les risques émergents, élargiront leurs réseaux et contribueront à l'élaboration d'une feuille de route pour faire progresser la diplomatie scientifique à l'échelle nationale. Un module de formation spécialisé en trois sessions, proposé par GESDA, offrira à des personnes sélectionnées des outils pratiques pour évoluer efficacement à l'interface entre science, innovation et affaires internationales.

En définitive, ce sommet conférence constitue un appel à l'action. Dans un contexte mondial en rapide évolution, marqué par des ruptures technologiques et des tensions géopolitiques, elle invite les participantes et participants à dépasser les silos et les approches traditionnelles pour adopter un modèle d'engagement international plus collaboratif, résilient et fondé sur des valeurs, grâce à la diplomatie scientifique.

Programme (heure de l'Est)

Lundi 15 juin 2026		
13 h 30	Inscription	Université de Montréal Campus MIL 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3
14 h 00 – 15 h 30	<p>Formation en diplomatie scientifique : <i>GESDA Anticipatory Leadership Lab</i></p> <p>Les avancées scientifiques dans des domaines tels que les technologies quantiques, l'intelligence artificielle avancée, l'augmentation de l'être humain, ainsi que l'ingénierie du climat et des écosystèmes, tout comme les nouveaux outils et méthodes diplomatiques, progressent plus rapidement que la capacité d'adaptation de la plupart des institutions. L'<i>Anticipatory Leadership Lab</i> vise à aider les décisionnaires décideurs à comprendre ces transformations et à se préparer aux évolutions à venir. Fondée sur le Science <i>Breakthrough Radar</i>®, l'outil phare d'anticipation scientifique du GESDA, cette session réunit des participantes et participants provenant du monde universitaire, des gouvernements, de l'industrie et de la société civile afin d'explorer les avancées scientifiques les plus pertinentes pour leur secteur, leur organisation ou leur pays. Des facilitatrices et facilitateurs accompagnent les échanges pour les rendre à la fois ciblés et accessibles à toutes et tous. Les participantes et participants analysent les impacts potentiels de ces percées sur les individus, les systèmes et les institutions à moyen et long terme, puis traduisent ces réflexions en réponses concrètes sur les plans stratégique, politique et organisationnel. Grâce à un travail collaboratif, chaque groupe identifie des actions pratiques et à court terme que les dirigeants peuvent prioriser et mettre en œuvre immédiatement. L'objectif est d'aider les différents secteurs à anticiper les innovations de ruptures, à s'y préparer en amont et à orienter les évolutions scientifiques et technologiques de manière inclusive, responsable et bénéfique pour l'ensemble de la société.</p>	
15 h 45	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest, animatrice	
16 h 00 – 16 h 30	Allocutions d'ouverture Marilyne Andersen, GESDA	

	<p>William Ghali, University of Calgary Daniel Jutras, Université de Montréal Olaf Kjelsen, Ambassade de Suisse au Canada Deep Saini, Université McGill</p>
16 h 30 – 17 h 00	<p>Présentation du Radar GESDA</p> <p>À mesure que le rythme des découvertes scientifiques s'accélère, la capacité à anticiper et à gouverner les technologies de demain devient une condition essentielle de la stabilité et de la prospérité internationales. Cette session présente le <i>GESDA Science Breakthrough Radar</i>[®], une « boussole » pionnière conçue pour cartographier les tendances émergentes en science et technologie à des horizons de 5, 10 et 25 ans. En offrant une base factuelle et fondée sur des données probantes pour le dialogue multilatéral, le Radar permet aux diplomates, décideurs publics et gestionnaires de l'industrie de passer d'une approche réactive à une diplomatie scientifique anticipatrice. Cette présentation montrera comment l'anticipation devient le moteur d'une diplomatie moderne, inclusive, tournée vers l'avenir et adaptée aux complexités du XXI^e siècle.</p> <p>Marilyne Anderson, GESDA</p>
17 h 15 – 18 h 15	<p>Conférence d'ouverture publique</p> <p>Diplomatie scientifique sans frontières</p> <p>Cette conversation informelle réunit deux des plus grands explorateurs du Canada, l'un des frontières numériques, l'autre du cosmos, afin d'examiner les responsabilités éthiques et existentielles de la diplomatie scientifique. En associant Yoshua Bengio, figure fondatrice de l'apprentissage profond et coprésident du Panel scientifique international des Nations Unies sur l'intelligence artificielle (IA), à David Saint-Jacques, astronaute, médecin et ingénieur, la séance dépasse les débats politiques traditionnels pour interroger la gouvernance des outils les plus puissants de l'humanité.</p> <p>S'appuyant sur leurs perspectives uniques, à la pointe de l'intelligence artificielle et au cœur de la coopération en milieu extrême à bord de la Station spatiale internationale, les intervenants discuteront de la manière dont la coopération scientifique peut servir de terrain neutre pour la diplomatie et la collaboration multilatérale dans des contextes marqués par les tensions.</p>

	<p>Yoshua Bengio, Université de Montréal David Saint-Jacques, Agence spatiale canadienne</p> <p>Modératrice : Valérie Amiraux, Université de Montréal</p>
--	---

Mardi 16 juin 2026

8 h 30	Inscription	Université de Montréal Campus MIL 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3
9 h 00 – 9 h 15	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest , animatrice	
9 h 15 – 10 h 30	<p>Revitaliser le multilatéralisme grâce à la diplomatie scientifique</p> <p>À une époque où le système multilatéral subit des pressions croissantes, la diplomatie scientifique offre une voie pour reconstruire le dialogue, la confiance et la coopération entre pays partageant les mêmes valeurs. La collaboration, fondée notamment sur des données probantes, la transparence et des partenariats durables, peut agir comme un facteur stabilisateur favorisant un renouveau de l'engagement multilatéral et des réponses collectives aux défis mondiaux. Cette discussion de haut niveau examinera les façons dont la diplomatie scientifique peut renforcer la coopération internationale et soutenir un engagement renouvelé envers un multilatéralisme efficace.</p> <p>Martina Hirayama, Confédération suisse Prénom Nom, Gouvernement du Canada</p> <p>Modératrice : Marilyne Andersen, GESDA</p>	
10 h 30 – 11 h 00	Pause réseautage	
10 h 45 – 13 h 15	<p>Formation en diplomatie scientifique</p> <p>Jeu de diplomatie quantique du GESDA</p> <p>Les technologies quantiques progressent rapidement, transformant la sécurité, l'économie mondiale et les équilibres de pouvoir. Le jeu de</p>	

	<p>diplomatie quantique du GESDA permet aux participantes et participants de comprendre ces évolutions en les plongeant dans une négociation multilatérale réaliste, située dans un futur où l'informatique quantique à grande échelle est devenue réalité, mais dont les bénéfices demeurent inégalement répartis, générant crises et tensions géopolitiques. S'appuyant sur le <i>GESDA Science Breakthrough Radar</i>[®], cette simulation immersive offre aux participantes et participants l'occasion d'explorer les opportunités liées au quantique, les risques liés aux technologies à double usage, les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement et les enjeux d'équité mondiale. Encadrés par des facilitatrices et facilitateurs d'expérience et une méthodologie éprouvée, les groupes incarnent différents rôles (gouvernements, industrie, monde universitaire ou société civile) avant de réfléchir collectivement aux tensions de gouvernance, aux asymétries de pouvoir et aux stratégies de coopération qui émergent.</p> <p>Les participantes et participants repartent avec une compréhension approfondie des enjeux liés à l'innovation quantique ainsi que des perspectives concrètes pour promouvoir une gouvernance mondiale équitable, sûre et inclusive de cette technologie transformative.</p>
11 h 00 – 12 h 30	<p>Construire des systèmes résilients alimentation-santé-environnement : une seule santé au service du développement durable</p> <p>Les systèmes alimentaires se situent au carrefour de la santé humaine, du bien-être animal et de l'intégrité environnementale. Pourtant, les cloisonnements entre politiques publiques et recherche continuent de fragmenter les réponses à des crises interconnectées telles que la résistance aux antimicrobiens, l'insécurité alimentaire liée au climat et les inégalités nutritionnelles. Cette session propose le cadre <i>Une seule santé</i> comme approche à la fois scientifique et diplomatique, en soutenant que des solutions durables nécessitent une action coordonnée entre secteurs, disciplines et frontières. S'appuyant sur des données émergentes en nutrition environnementale de précision, en durabilité des systèmes agroalimentaires et en santé des écosystèmes, le panel examinera comment les innovations en transformation alimentaire, en pratiques agricoles et en systèmes de santé peuvent être alignées afin de générer des cobénéfices à l'interface entre alimentation, santé et environnement. Une attention particulière sera portée aux enjeux d'équité, notamment la manière dont les interventions affectent différemment les groupes de revenus, les régions et les contextes démographiques, ainsi qu'au rôle de la diplomatie scientifique dans la</p>

	<p>construction de partenariats multilatéraux nécessaires pour déployer ces solutions à grande échelle. Les participantes et participants repartiront avec un langage commun facilitant la collaboration intersectorielle et une vision plus claire des domaines dans lesquels la recherche et les politiques canadiennes peuvent catalyser des avancées à l'échelle mondiale.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Herman Barkema, University of Calgary ● Tom Bui, Affaires mondiales Canada ● Evelyne de Leeuw, Université de Montréal ● Renée Larocque, Centre de recherches pour le développement international ● Jane Parmley, University of Guelph <p>Modérateur : Ebenezer Miezah Kwofie, Université McGill</p>
12 h 30 – 13 h 30	<p>Déjeuner-causerie</p> <p>Agences de financement suisses et canadiennes : approches et soutien à la diplomatie scientifique</p> <p>Alejandro Adem, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada Torsten Schwede, Fonds national suisse</p> <p>Modérateur: Vincent Mooser, Université McGill</p>
13 h 30 – 15 h 00	<p>Technologies quantiques : concilier coopération scientifique et compétition stratégique</p> <p>Les technologies quantiques transforment non seulement l'informatique et les communications, mais aussi la géopolitique de la science elle-même. Le quantique se situe à l'intersection de la découverte ouverte et de l'avantage stratégique : les avancées reposent sur une collaboration internationale approfondie, mais leurs applications (des communications sécurisées à la détection) comportent des implications en matière de sécurité nationale et d'économie. La question n'est pas de choisir entre coopération et compétition, mais de savoir comment gérer les deux de manière responsable.</p> <p>Le Canada est particulièrement bien placé pour jouer un rôle de chef de file. Grâce à une recherche de calibre mondial, à une base industrielle en expansion et à sa réputation de puissance moyenne fiable, le Canada peut structurer l'élaboration de normes, sécuriser les chaînes</p>

	<p>d’approvisionnement et développer des partenariats en matière de talents, tout en protégeant ses technologies sensibles. Le gouvernement canadien doit exercer un leadership dans la recherche fondamentale et la normalisation, collaborer pour la mise à l’échelle et la commercialisation, et protéger les infrastructures critiques ainsi que la propriété intellectuelle.</p> <p>Une diplomatie scientifique efficace nécessitera de nouveaux outils : des contrôles coordonnés des exportations, des cadres de sécurité de la recherche, des accords plurilatéraux sur les normes et des mécanismes fiables de mobilité des talents. Cette discussion met en lumière le rôle central du Canada en tant partenaire fiable dans la diplomatie scientifique, contribuant à façonner un écosystème quantique mondial à la fois innovant, sûr et inclusif.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Alexandra Daoud, Industrie quantique Canada ● Martin Laforest, Quantacet ● Megan Lee, University of Calgary ● Jeff Salvail, Gouvernement du Canada ● Christian Sarra-Bournet, Université de Sherbrooke ● Rayan Steven, University of Saskatchewan <p>Modératrice : Catherine Lefebvre, GESDA</p>
15 h 00 – 15 h 30	Pause réseautage
15 h 30 – 17 h 00	<p>Intelligence artificielle, gouvernance technologique et diplomatie</p> <p>À mesure que l’IA évolue d’une frontière technologique vers un pilier fondamental de l’économie mondiale, le défi de sa gouvernance est devenu l’enjeu diplomatique déterminant de notre époque. Si les promesses d’innovation de l’IA sont immenses, les risques de fragmentation, d’inégalités numériques et d’insuffisance de supervision éthique exigent une nouvelle architecture de « diplomatie scientifique » capable de dépasser les initiatives locales pour instaurer des normes internationales contraignantes et interopérables. Ce panel examinera comment l’articulation entre le monde universitaire et les politiques publiques peut favoriser un cadre de gouvernance agile apte à suivre le rythme de la croissance exponentielle des modèles d’IA à grande échelle. Parmi les thèmes clés figureront l’alignement des droits humains avec le développement technologique, le rôle des cadres juridiques dans l’atténuation des risques systémiques, ainsi que les stratégies nécessaires pour intégrer des mesures de sécurité éthique tout au long du cycle de vie des systèmes d’IA. En comblant l’écart entre les</p>

	<p>possibilités techniques et la faisabilité politique, cette session vise à définir une vision claire d'un avenir de l'IA responsable, sûr et démocratique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Philippe Beaudoin, LoiZéro ● Madeleine Chenette, Chambre des communes du Canada ● Valérie Pisano, Institut québécois d'intelligence artificielle (MILA) ● Catherine Régis, Université de Montréal <p>Modérateur : Michel Audet, HEC Montréal</p>	
17 h 00 – 17 h 15	<p>Clôture de la journée</p> <p>Evelyne Charuest, animatrice</p>	
17 h 30 – 19 h 30	<p>Cocktail réseautage</p> <p>ATRIUM Campus MIL, Université de Montréal 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux Montréal (Québec) H2V 0B3</p>	
Mercredi 17 juin 2026		
8 h 30	Inscription	Université de Montréal Campus MIL 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3
9 h 00 – 9 h 10	<p>Bienvenue et déroulement</p> <p>Evelyne Charuest, animatrice</p>	
9 h 10 – 10 h 10	<p>Diplomatie scientifique dans un contexte arctique en mutation</p> <p>Dans un contexte géopolitique de plus en plus complexe, la diplomatie scientifique joue un rôle essentiel pour maintenir le dialogue, renforcer la coopération et soutenir une prise de décision fondée sur des données probantes à travers les frontières. En reliant les communautés scientifiques, gouvernementales et multilatérales, elle contribue à répondre à des défis mondiaux partagés tout en consolidant la confiance et l'alignement stratégique entre partenaires. Cette dynamique est particulièrement cruciale dans l'Arctique, où les transformations environnementales rapides s'entrecroisent avec des enjeux géopolitiques et économiques croissants. En réunissant des perspectives issues de la recherche, des gouvernements et de la</p>	

	<p>coopération multilatérale, ce panel explorera comment la diplomatie scientifique dans les régions nordiques peut renforcer les partenariats, éclairer les politiques publiques et favoriser une collaboration résiliente, fondée sur la connaissance, dans un monde en transformation.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Christine Barnard, ArcticNet ● David Hik, Savoir polaire Canada ● Pooneh Maghoul, Polytechnique Montréal ● Ranjana Sharma, Ressources naturelles Canada <p>Modératrice : Anne Barker, Conseil national de recherches du Canada</p>
10 h 10 – 10 h 40	Pause réseautage
10 h 30 – 13 h 00	<p>Formation en diplomatie scientifique</p> <p>Jeu de diplomatie en neurotechnologies du GESDA</p> <p>Le marché mondial des neurotechnologies connaît une expansion rapide, portée par la course au développement d’interfaces cerveau-machine, d’outils d’amélioration cognitive et de dispositifs thérapeutiques de nouvelle génération. Ces innovations promettent des avancées majeures pour le tiers de l’humanité touché par des troubles neurologiques, mais soulèvent également des défis éthiques, géopolitiques et sociétaux considérables. Le jeu de diplomatie en neurotechnologies du GESDA permet aux participantes et participants de mieux comprendre ces tensions en les plongeant dans un futur où les neurotechnologies sont largement déployées, mais où des lacunes de gouvernance ont entraîné inégalités et crises. S’appuyant sur le <i>GESDA Science Breakthrough Radar</i>[®], cette simulation immersive explore les questions éthiques, les risques liés aux technologies à double usage, l’accélération des marchés, la militarisation, les conflits de propriété intellectuelle, ainsi que la frontière de plus en plus floue entre thérapie et amélioration. Encadrés par des facilitatrices et facilitateurs d’expérience et une méthodologie éprouvée, les participantes et participants incarnent différents rôles (gouvernements, industrie, milieu universitaire ou société civile) et négocient dans ce contexte rempli de dilemmes et d’arbitrages complexes. Ils et elles en retirent des enseignements pratiques sur la manière d’orienter les neurotechnologies vers des résultats équitables, sûrs et bénéfiques pour tous, grâce à une gouvernance anticipatrice, inclusive et collaborative.</p>
10 h 40 – 12 h 10	La confiance à l’épreuve : éthique, désinformation et politiques

	<p>scientifiques</p> <p>Lorsque les connaissances scientifiques sont contestées, qui (et quoi) permet de rétablir la confiance? Ce panel réunit des perspectives issues de la philosophie des sciences, de la bioéthique, de la recherche sur la désinformation, de la gouvernance de l'IA et de la sécurité institutionnelle afin d'examiner comment l'érosion des fondements épistémiques et le désordre informationnel fragilisent les conditions de la coopération scientifique. Les intervenants analyseront les pressions qui pèsent sur la confiance du public envers la science et identifieront les outils de gouvernance, de communication et d'éthique nécessaires à sa reconstruction. Ils soutiendront que la confiance n'est pas une externalité secondaire, mais une condition structurelle préalable à une diplomatie scientifique efficace.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Frédéric Bouchard, Université de Montréal ● Aengus Bridgman, Université McGill ● Mylène Deschênes, Fonds de recherche du Québec ● Phoebe Friesen, Université McGill ● Inez Jabalpurwala, Forum des politiques publiques <p>Modératrice : Amélie Quesnel-Vallée, Université McGill</p>
12 h 10 – 13 h 40	<p>Déjeuner-causerie : Perspectives de la relève sur la diplomatie scientifique</p> <p>Cette séance réunit des étudiantes, étudiants et de jeunes professionnelles et professionnels afin d'échanger sur l'évolution du rôle de la diplomatie scientifique face aux défis mondiaux. Elle offre une tribune aux voix émergentes pour partager leurs perspectives sur les opportunités du secteur, telles que la collaboration internationale, l'innovation et l'engagement politique, tout en abordant les défis perçus, notamment les barrières à la participation, l'équité et la communication entre disciplines et cultures. La discussion vise à souligner l'importance de l'engagement de la jeunesse dans la définition de l'avenir de la diplomatie scientifique et à générer des approches prospectives plus inclusives.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Emmanuel Amankrah Kwofie, Université McGill ● Gaëlle Foucault, Université de Montréal ● Angela Qualizza, <i>University of Calgary</i>

	Modératrice : Madison Rilling , Optonique
13 h 40 – 15 h 10	<p>La diplomatie scientifique face aux défis mondiaux les plus urgents : perte de biodiversité et changements climatiques</p> <p>La diplomatie scientifique n'est plus seulement une fonction d'appui à la politique étrangère. Elle constitue désormais un mécanisme essentiel pour répondre aux défis les plus urgents de notre époque. Réunissant des cheffes et chefs de file de renommée mondiale en politique climatique, en écologie et en santé mondiale, ce panel abordera la nécessité cruciale d'intégrer les données scientifiques dans les processus de décision internationaux dans un contexte de fortes perturbations géopolitiques et environnementales. Alors que la communauté internationale entre dans une phase décisive de mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal et de l'Accord de Paris sur le climat, les panélistes exploreront la manière dont la diplomatie scientifique peut contribuer à dépasser les intérêts nationaux afin de mieux gérer des enjeux globaux partagés. Elle joue un rôle clé pour renforcer la confiance et établir un consensus technique, indispensables pour transformer les engagements internationaux de haut niveau en actions concrètes, mesurables et favorables à la nature.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Emily Charry Tissier, Whale Seeker ● Jean Lemire, Émissaire du Gouvernement du Québec ● Sasha Luccioni, Sustainable AI Group ● Jean-Éric Tremblay, Université Laval <p>Modérateur : Richard Boudreault, Polytechnique Montréal</p>
15 h 10 – 15 h 40	Pause réseautage
15 h 40 – 17 h 10	<p>Science ouverte et sécurité : naviguer à la frontière délicate de la diplomatie scientifique</p> <p>Cinq ans après l'adoption de la <i>Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte</i>, la communauté scientifique mondiale est passée de la définition de principes communs à la confrontation avec le défi complexe de leur mise en œuvre systémique. Initialement portée par des impératifs de transparence, de collaboration et d'efficacité, la science ouverte est devenue un pilier central de la diplomatie scientifique. Cependant, cette évolution s'inscrit dans un paysage géopolitique de plus en plus fragmenté, marqué par la compétition</p>

	<p>stratégique, la souveraineté technologique et des préoccupations accrues en matière de sécurité des données. Dans ce contexte, la science ouverte est devenue un espace contesté, où l'ambition de considérer le savoir comme un bien public mondial se heurte aux pressions visant à restreindre l'accès et à protéger les intérêts nationaux et économiques. Cette tension entre ouverture et sécurité soulève des questions cruciales quant à la capacité de la science ouverte à demeurer un cadre neutre et digne de confiance pour la coopération internationale, à une époque où le savoir est de plus en plus perçu comme un actif stratégique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Marie-Josée Hébert, Université de Montréal ● David Lametti, Gouvernement du Canada ● Vincent Larivière, Université de Montréal ● Shawn McGuirk, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada <p>Modératrice : Dominique Bérubé, Université McGill</p>
17 h 10 – 17 h 30	Clôture de la journée Evelyne Charuest , animatrice
Jeudi 18 juin 2026	
8 h 30 – 8 h 40	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest , animatrice
8 h 40 – 10 h 10	<p>Diplomatie de l'eau : la science doit-elle détourner ou suivre le courant?</p> <p>La sécurité de l'eau est de plus en plus une question de gouvernance pratique ayant des incidences directes sur la stabilité économique, la planification des infrastructures, la coordination intergouvernementale et les relations internationales. La variabilité climatique, le vieillissement des infrastructures, les demandes concurrentes et la gestion transfrontalière des bassins versants exigent une attention politique soutenue et une coordination entre les différentes juridictions. Planifier la sécurité de l'eau fait également partie de la mise en place de systèmes nationaux durables, allant des cadres réglementaires et des investissements dans les infrastructures aux partenariats avec les peuples autochtones et à la collaboration fédérale-provinciale. Parallèlement, le partage des ressources hydriques crée des responsabilités diplomatiques constantes et des opportunités de</p>

	<p>coopération. Cette séance se concentrera sur la manière dont les gouvernements peuvent utiliser des approches fondées sur la science pour améliorer la gestion des risques, renforcer l’alignement des politiques et soutenir des relations transfrontalières stables. La discussion mettra l'accent sur la mise en œuvre, la coordination et les outils politiques pratiques que les décideurs peuvent appliquer dans des contextes tant nationaux qu'internationaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Kerry Black, University of Calgary ● Christian Bréthaut, Université de Genève ● Merrell-Ann Phare, Commission mixte internationale ● Soula Chronopoulos, AquaAction ● Asim Zia, University of Vermont <p>Modératrice : Kerry Black, <i>University of Calgary</i></p>
10 h 10 – 11 h 10	<p>La diplomatie scientifique comme catalyseur de croissance</p> <p>À une époque où le leadership technologique et la sécurité économique sont étroitement liés et contribuent à la souveraineté d’un pays, la diplomatie scientifique joue un rôle clé dans la traduction de l’innovation en opportunités de marché mondiales. Ce panel explorera comment la « diplomatie de l’innovation et de la science » soutient la croissance économique en alignant la collaboration scientifique avec la politique internationale et l’accès aux marchés. Il mettra en lumière la manière dont les gouvernements et l’industrie peuvent tirer parti de la diplomatie scientifique, en tant qu’outil d’influence (<i>soft power</i>), pour renforcer la compétitivité et prendre de l’expansion sur les marchés mondiaux. Quelles sont les attentes du secteur privé à l’égard des diplomates et comment la diplomatie scientifique modifie-t-elle, dans ce contexte, le rôle de la diplomatie traditionnelle?</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Anne-Béatrice Bullinger, Consulat général de Suisse à Montréal ● Stéphane Dion, Université de Montréal ● Manuel Galindo Moreno, UNESCO ● Jean-François Gamache, CAE ● Pierre Seïñ Pyun, Bombardier <p>Modératrice : Nathalie de Marcellis-Warin, CIRANO</p>
11 h 10 – 12 h 10	<p>Conférence de clôture</p>

	<p>De la diplomatie scientifique à l'action</p> <p>Dans cette séance de clôture, Rémi Quirion proposera une réflexion sur la mise en œuvre concrète de la diplomatie scientifique face aux défis mondiaux les plus urgents. Fort de son expérience à l'interface de la recherche, des politiques publiques, des gouvernements et de la coopération internationale, il présentera des exemples tangibles de diplomatie scientifique en action, allant du renforcement de partenariats scientifiques transfrontaliers au soutien à la prise de décision fondée sur les données probantes aux plus hauts niveaux. La séance explorera la manière dont scientifiques, décisionnaires et institutions peuvent collaborer pour renforcer la confiance, stimuler l'innovation et répondre collectivement à des enjeux complexes tels que les crises sanitaires, les changements climatiques et le développement durable.</p> <p>Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec</p> <p>Modérateur : Guillaume Lhermie, <i>University of Calgary</i></p>
12 h 10 – 12 h 30	<p>Clôture, remarques finales et prochaines étapes</p> <p>Evelyne Charuest, animatrice</p> <p>Anne-Béatrice Bullinger, Consulat général de Suisse à Montréal Marga Gual Soler, GESDA Guillaume Lhermie, <i>University of Calgary</i> Vincent Mooser, Université McGill Catherine Régis, Université de Montréal</p>
12 h 30	Fin de l'événement

Intervenantes et intervenants (par ordre alphabétique)

Alejandro ADEM	Président, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Emmanuel AMANKRAH KWOFIE	Étudiant, Université McGill
Valérie AMIRAUX	Vice-rectrice au communautaire, à l'international et aux Premiers Peuples, Université de Montréal
Marilyne ANDERSEN	Directrice générale, GESDA
Michel AUDET	Professeur associé, Département d'affaires internationales, HEC Montréal
Herman BARKEMA	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, University of Calgary
Anne BARKER	Directrice, Programme Défi « L'Arctique et le Nord » (PDAN), Conseil national de recherches du Canada
Christine BARNARD	Vice-présidente à la recherche, ArcticNet
Philippe BEAUDOIN	Chercheur, LoiZéro
Yoshua BENGIO	Professeur de science informatique, Université de Montréal
Dominique BÉRUBÉ	Vice-présidente à la recherche et à l'innovation, Université McGill
Kerry BLACK	Professeure associée, Schulich School of Engineering, Department of Civil Engineering, University of Calgary
Frédéric BOUCHARD	Doyen, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal
Christian BRÉTHAUT	Professeur associé en gouvernance de l'eau, Université de Genève
Aengus BRIDGMAN	Professeur adjoint, Max Bell School of Public Policy, Université McGill
Tom BUI	Directeur de l'environnement, Affaires mondiales Canada
Anne-Béatrice BULLINGER	Consule générale, Consulat général de Suisse à Montréal
Emily CHARRY TISSIER	Présidente-directrice générale et cofondatrice, Whale Seeker
Madeleine CHENETTE	Secrétaire parlementaire du ministre de l'Identité canadienne et de la Culture et de la ministre responsable des Langues officielles et du Secrétaire d'État (Sport), Chambre des communes du Canada

Soula CHRONOPOULOS	Présidente, AquaAction
Alexandra DAOUD	Présidente du conseil, Industrie quantique Canada
Mylène DESCHÊNES	Directrice des affaires éthiques et juridiques, Fonds de recherche du Québec
Evelyne DE LEEUW	Titulaire, Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la santé urbaine, Université de Montréal
Nathalie DE MARCELLIS-WARIN	Présidente-directrice générale CIRANO
Stéphane DION	Diplomate en résidence, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal
Gaëlle FOUCAULT	Étudiante, Université de Montréal
Phoebe FRIESEN	Professeure agrégée, École de santé des populations et de santé mondiale, Université McGill
Manuel GALINDO MORENO	Expert en politiques Science, Technologie et Innovation, UNESCO
Jean-François GAMACHE	Vice-président, technologies de l'information globales, CAE
William GHALI	Vice-président à la recherche, <i>University of Calgary</i>
Marga GUAL SOLER	Directrice exécutive, GESDA
Marie-Josée HÉBERT	Professeure titulaire, Faculté de médecine, Université de Montréal
David HIK	Scientifique en chef et vice-président recherche, Savoir polaire Canada
Martina HIRAYAMA	Secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation, Confédération suisse
Inez JABALPURWALA	Présidente-directrice générale, Forum des politiques publiques
Daniel JUTRAS	Recteur, Université de Montréal
Olaf KJELSEN	Ambassadeur de Suisse au Canada
Martin LAFOREST	Associé et gestionnaire, Quantacet
David LAMETTI	Ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies, Gouvernement du Canada
Vincent LARIVIÈRE	Professeur titulaire, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal.
Renée LAROCQUE	Cheffe de programme, Santé animale, Centre de recherches pour le développement international
Megan LEE	Directrice générale, Quantum City, University of Calgary

Catherine LEFEBVRE	Conseillère principale, Open Quantum Institute, GESDA
Jean LEMIRE	Émissaire aux changements climatiques et aux enjeux nordiques et arctiques, Gouvernement du Québec
Guillaume LHERMIE	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, <i>University of Calgary</i>
Sasha LUCCIONI	Cofondatrice et cheffe de la direction scientifique, <i>Sustainable AI Group</i>
Pooneh MAGHOUL	Professeure titulaire, Département des génies civil, géologique et des mines Polytechnique Montréal
Shawn McGUIRK	Directeur de la sécurité de la recherche, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Ebenezer MIEZAH KWOFIE	Professeur adjoint, Département de génie des bioressources, Université McGill
Vincent MOOSER	Professeur, Département de génétique humaine, Université McGill
Jane PARMLEY	Professeure associée, Département de médecine des populations, University of Guelph
Merrell-Ann PHARE	Avocate, Commission mixte internationale
Valérie PISANO	Présidente-directrice générale, Institut québécois d'intelligence, MILA
Angela QUALIZZA	Étudiante, <i>University of Calgary</i>
Amélie QUESNEL-VALLÉE	Professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les politiques et les inégalités de santé, Département d'équité, d'éthique et de politiques, Université McGill
Rémi QUIRION	Scientifique en chef du Québec
Catherine RÉGIS	Professeure titulaire, Faculté de droit, Université de Montréal
Madison RILLING	Directrice générale, Optonique
Deep SAINI	Recteur et vice-chancelier, Université McGill
David SAINT-JACQUES	Astronaute, Agence spatiale canadienne
Jeff SALVAIL	Responsable, Pôle d'innovation en matière de défense quantique, Gouvernement du Canada
Christian SARRA-BOURNET	Directeur exécutif, Institut quantique, Université de Sherbrooke
Torsten SCHWEDE	Président, Fonds national suisse
Pierre SEÏN PYUN	Vice-président affaires gouvernementales et industrielles,

Ranjana SHARMA

Rayan STEVEN

Jean-Éric TREMBLAY

Asim ZIA

Bombardier

Scientifique en chef, Ressources naturelles Canada

Vice-doyen à la recherche, University of Saskatchewan

Directeur Institut nordique du Québec, Université Laval

Professeur de politique publique et informatique, University of Vermont

Comités de pilotage et scientifique (par ordre alphabétique)

Valérie AMIRAUX	Vice-rectrice au communautaire, à l'international et aux Premiers Peuples, de l'Université de Montréal
Michel AUDET	Professeur associé, Département d'affaires internationales, HEC Montréal
Dominique BÉRUBÉ	Vice-présidente à la recherche et à l'innovation, Université McGill
Anne-Béatrice BULLINGER	Consule générale, Consulat général de Suisse à Montréal
William GHALI	Vice-président à la recherche, University of Calgary
Marga GUAL SOLER	Directrice exécutive, Capacités et Leadership, GESDA
Catherine LEFEBVRE	Conseillère principale, Open Quantum Institute, GESDA
Guillaume LHERMIE	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, <i>University of Calgary</i>
Alexandre JAY	Conseiller en stratégies d'internationalisation, Université de Montréal
Vincent MOOSER	Professeur, Département de génétique humaine, Université McGill
Urs OBRIST	Attaché scientifique principal, Ambassade de Suisse au Canada
Catherine RÉGIS	Professeure titulaire, Faculté de droit, Université de Montréal
Mario RIVERO-HUGUET	Attaché scientifique principal, Consulat de Grande-Bretagne à Montréal